ARMÉES D'AUJOURD'HUI

ADA N° 395 // FÉVRIER 2015
www.defense.gouv.fr

ARMÉES D'AUJOURD'HUI

VŒUX du président de la République

TRANSFORMATION
Interview du chef d'État-Major des armées

Les blessures invisibles crèvent l'écran

Pendant cinq ans, Laurent Bécue-Renard a suivi des militaires américains revenus d'Irak et d'Afghanistan et souffrant du syndrome de stress post-traumatique. Le documentaire *Of Men and War*, présenté à Cannes, s'attache à douze vétérans qui, en famille et au sein de thérapies, poursuivent une lente reconstruction.

Ils ont une trentaine d'années et s'appellent Trevor, Steeve ou Kacey. Pour la douzaine de soldats américains « vétérans » revenus d'Irak ou d'Afghanistan et filmés par Laurent Bécue-Renard, le combat ne fait pourtant que commencer. Leur corps est intact, mais leur esprit ressemble à un champ de bataille. La destruction est interne, invisible, intime. Ils souffrent de ce que l'on appelle le syndrome de stress post-traumatique. Comme eux, un tiers des 2,6 millions de vétérans des récentes guerres d'Irak et d'Afghanistan sont victimes de ce syndrome selon les estimations du Pentagone.

Pendant cinq ans, le réalisateur français a suivi dans leur intimité ces jeunes soldats de retour du front. Dans son émouvant documentaire *Of Men and War*, on assiste à leurs tentatives et leur laborieux cheminement pour se reconstruire, retrouver une vie normale. Une leçon de vie, de courage et d'humilité pour tous les militaires et leurs familles, mais aussi, plus largement, pour la communauté civile.

De 2008 à 2013, Laurent Bécue-Renard a filmé toutes les étapes de la thérapie de ces jeunes militaires. *« Pour ces armoires à glace remplies de verre brisé, le traumatisme est difficilement avouable,* confie le réalisateur. *Ils sont là parce qu'ils sont en colère, parce qu'ils ont la rage, parce que leur famille a craqué, les femmes et les enfants sur qui l'on passe ses nerfs... »*

En plus des séquences auprès de leurs proches, le film a principalement été tourné au sein du Pathway Home, un centre de prise en charge indépendant, spécialisé dans l'accueil de soldats traumatisés par leur expérience de la guerre. Créé en 2008 en Californie par le thérapeute Fred Gusman, un ancien du Vietnam, ce foyer permet aux soldats d'exprimer ce qu'ils ont fait, vu ou subi pendant leurs missions, et de comprendre comment cette expérience a façonné ce qu'ils sont devenus, pour enfin pouvoir se reconstruire, revenir à la vie.

À l'écoute, en immersion

Afin d'établir la confiance avec les patients et l'équipe thérapeutique de l'établissement, le cinéaste y a d'abord passé cinq mois en immersion, sans caméra. Après cette période d'observation, il a pu filmer sans restriction pendant neuf mois tous les aspects de la vie des résidents, y compris leurs intenses séances de thérapie de groupe. *« Pour ces hommes et ces femmes, il est très difficile de trouver les mots qui expriment vraiment ce qu'ils ont ressenti,* explique Laurent Bécue-Renard. *Il y a en eux une béance, quelque chose qui ne peut pas être nommé. On s'approche malgré tout du contour de ce qu'on ne peut pas dire. Plus ce contour se dessine, plus cette béance est perceptible et compréhensible pour le spectateur. »*

Sur une masse de 500 heures de rushes, le réalisateur construit un récit puissant et universel sur l'après-guerre et ses conséquences, sur cette colère qui se transporte du front à la maison, qui se propage sur les proches, et se transmet d'une génération à l'autre.

C. COTTAGNOUD©ALICE FILMS

Ce documentaire est aussi l'histoire de son auteur. Petit-fils d'anciens combattants, Laurent Bécue-Renard, à travers ses films, est en quête de ce qu'il n'a pas connu : l'histoire de ses deux grands-pères disparus avant sa naissance, sans jamais avoir ■■■

©ALICE FILMS

Ci-contre :
La famille du vétéran se retrouve le plus souvent spectatrice impuissante de la douleur de ce proche qu'elle ne reconnaît plus.

Ci-dessous :
au sein du Pathway Home, centre thérapeutique fondé par un ancien du Vietnam, la reconstruction passe par la prise de parole et l'échange.

■■■ raconté ou transmis leur expérience de la Grande Guerre. « Of Men and War *répond à cette préoccupation. Le film ne parle pas des guerres, mais de la guerre en général. Le récit de ces soldats est fondamental pour eux-mêmes, mais aussi plus largement pour la communauté militaire et civile. C'est une histoire dans laquelle chacun peut se retrouver.* »

©ALICE FILMS

Tous enfants de la guerre

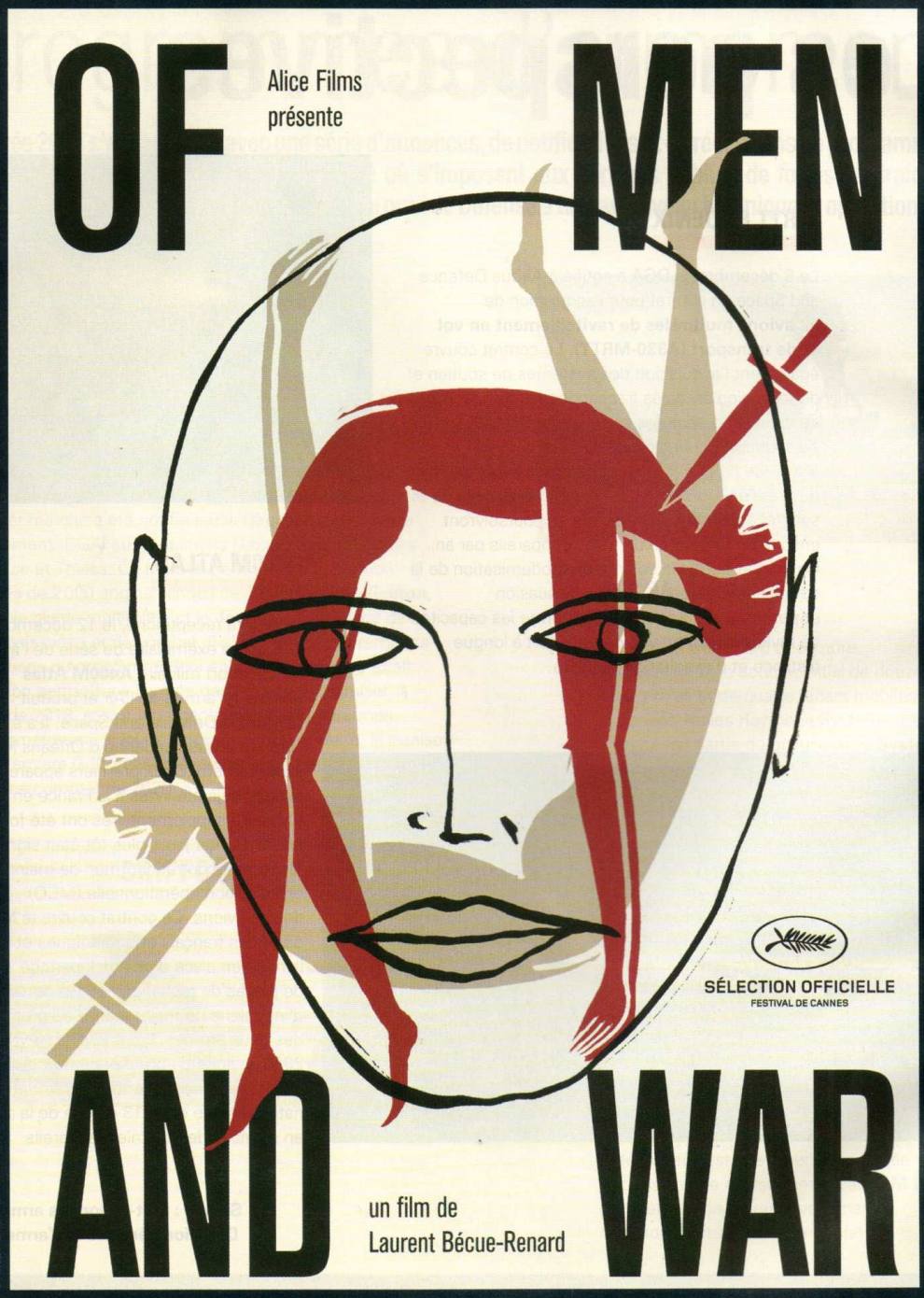
Le documentaire est le deuxième volet d'une trilogie intitulée *Une généalogie de la colère*. Dix ans plus tôt, dans son premier film, *De guerre lasses*, l'auteur se penchait sur les blessures invisibles des veuves de jeunes soldats bosniaques. « *Le troisième volet parlera de vous, de nous tous, qui sommes nés ou avons grandi dans la deuxième moitié du xxe siècle. À des degrés divers, nous sommes tous des enfants de la guerre, le plus souvent inconsciemment. Celle-ci imprègne et affecte le psychisme des individus et de la nation entière. C'est ce que montrent mes films. À chaque fois que les enfants sont à l'écran, il s'agit d'un portrait de nous, même avec un décalage d'une ou deux générations.* » Sélectionné au Festival de Cannes en 2014, le film, projeté depuis le 22 octobre dans les salles françaises, rencontre un fort écho, en particulier auprès de la communauté militaire. Association nationale des femmes de militaires, cellules d'aide aux blessés, attachés de défense, délégués militaires départementaux, simples soldats… beaucoup ont témoigné de leur émotion ou de leur propre expérience. « *Lors d'une projection rencontre à Mâcon,* témoigne Laurent Bécue-Renard, *un jeune soldat a pris la parole : "Ce film, c'est moi". Après son intervention, il y a eu un grand silence. Les gens dans la salle étaient extrêmement surpris d'entendre des jeunes d'ici dire dans notre langue : "J'ai vécu la même chose. Depuis que je suis rentré, je ne me retrouve pas…" C'était très émouvant parce qu'on avait la sensation, d'un seul coup, que le soldat de l'écran l'avait crevé et était descendu dans la salle. J'ai trouvé ça assez bouleversant.* »■

Éléonore Krempff

Les séances et débats à venir

Lundi 23 février - Cinéma Le Bretagne, Saint-Renan (29)
Mardi 24 février - Cinéma Le Club, Douarnenez (29)
Mercredi 25 février - Cinéma Quai des Images, Loudéac (22)
Jeudi 26 février - Cinéma La Salamandre, Morlaix (29)
Vendredi 27 février - Cinéma le Club, Saint-Brieuc (22)
Mardi 3 mars - Institut Jean Vigo, Perpignan (66)

Plus d'infos sur www.deshommesetdelaguerre.com


OF MEN
Alice Films
présente
SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES
AND WAR
un film de
Laurent Bécue-Renard

©ALICE FILMS